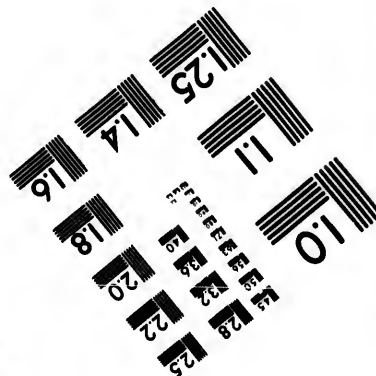
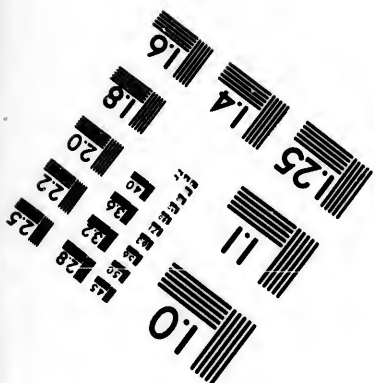
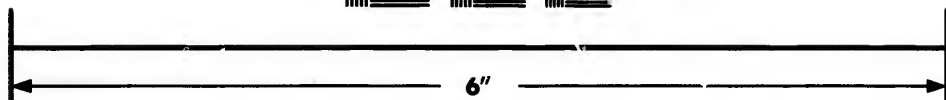
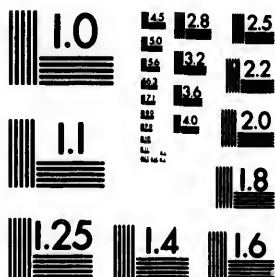


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

128
132
122
20

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

11
10
11

© 1985

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

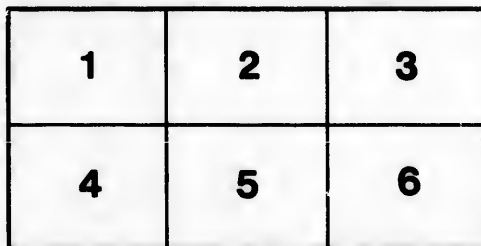
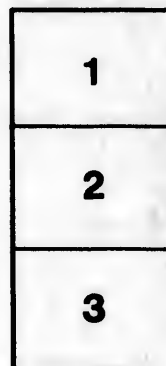
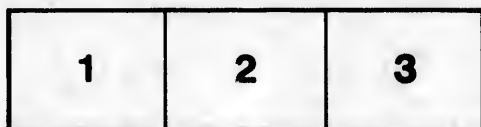
La Bibliothèque de la Ville de Montréal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La Bibliothèque de la Ville de Montréal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



19.280838848 ENV 1240

PRIERES
POUR LES STATIONS
DU
JEUDI
ET DU
VENDREDI-SAINTE,

(Extraites d'un ouvrage de saint
ALPHONSE DE LIGUORI.)



QUEBEC:
BUREAU DE L'ABEILLE,
1851.



STATIONS

DE LA

PASSION DE JESUS-CHRIST.

—00—

Jésus-Christ est mort, et c'est pour nous ; c'est pour opérer notre salut qu'il est mort. Il est donc bien juste, bien convenable de se rappeler souvent le souvenir de sa mort, de méditer ce qu'il a souffert dans le cours de sa Passion ; on le fera avec succès en se mettant devant les yeux les différentes stations de la Passion, qui sont au nombre de sept ; et c'est pour aider à le faire qu'on a mis ci-après ces stations, qu'on pourra lire tous les vendredis de l'année,

et particulièrement les deux dernières semaines du carême : et on le fera toujours avec fruit ; car la dévotion à la Passion de Jésus-Christ a été regardée dans tous les temps comme la dévotion des prédestinés.



PREMIERE STATION.

Jésus-Christ au Jardin des Olives.

O Jésus, mon Sauveur, qui avez sué le sang et l'eau dans le jardin de Gethsémani, à la vue de vos tourmens et de mes péchés, et qui vous êtes dépouillé de votre force pour vous revêtir de mes infirmités, jusqu'au point qu'un ange fut envoyé du ciel pour vous fortifier, je vous adore tout baigné de votre sang ; je vous remercie très-humblement d'avoir voulu tant souffrir pour moi. Je déteste tous les péchés qui vous ont causé une si triste agonie, et je suis résolu de plutôt mourir que de jamais renouveler votre passion intérieure. Faites-moi la grâce de concevoir de mes iniquités une si grande et si vive douleur que je résiste désormais jusqu'au sang aux tentations du démon, du monde et de la chair, et que je me conforme en toutes choses à votre divine volonté, comme vous fîtes alors à celle de votre Père céleste. Ainsi soit-il

DEUXIEME STATION.

Jésus chez Anne et chez Caïphe.

Divin Jésus, qui, conduit premièrement chez Anne, et interrogé par lui sur votre doctrine, reçûtes avec une douceur admirable d'un vil serviteur un soufflet aussi hopteux que violent ; qui, mené ensuite à Caïphe, fûtes accablé d'opprobres, en présence de cet orgueilleux pontife, par les scribes et les anciens du peuple, pour avoir déclaré votre filiation divine et le droit que vous exerceriez un jour, en qualité le Fils de l'homme, de juger les vivans et les morts ; je compatis aux injures que l'on vous fit alors, et je déplore l'aveuglement de Caïphe, qui, occupant une place où il devait examiner la fausseté des accusations portées contre vous, bien loin de se rendre lui-même votre défenseur, dit que vous méritiez la mort. Je me jette à vos pieds, ô mon Juge et mon Roi, pour vous demander pardon de vous avoir tant de fois souffleté et outragé, tant en votre propre personne

par mes péchés énormes, qu'en celle de mon prochain, puisque vous tenez fait à vous-même tout le mal qu'on lui fait. Je fais résolution de souffrir désormais pour vous toutes les injures qui me seront faites, et de ne jamais plus vous offenser en la personne de mes frères, ni d'actions, ni de paroles, par colère ou par vengeance.

TROISIEME STATION.

Jésus-Christ chez Pilate et chez Hérode.

Je vous rends grâces, ô doux Jésus ! qui, présenté devant les tribunaux de Pilate et d'Hérode, interrogé par ces juges païens, demeurâtes dans le silence à toutes les accusations et les calomnies que l'on avança contre vous, comme un agneau qui se tait, et qui ne résiste point à celui qui le tond. Vous pouviez, devant l'un, étaler les mystères de votre royauté, lui faire sentir la force de la vérité ; et devant l'autre vous auriez pu faire des miracles qui l'auraient empêché de vous traiter de fou,

de vous revêtir d'une robe blanche, comme un insensé. Accordez-moi cette grâce, de retenir ma langue et de n'être point ému des médisances et des affronts. Que je les souffre sans me plaindre, comme vous avez souffert d'être méprisé par Hérode, et par toute sa cour, et d'être mis en parallèle avec un voleur séditieux et homicide par Pilate. Donnez-moi assez de force pour n'être point ébranlé par les persécutions de mes ennemis, afin que, suivant vos principes, je possède mon âme par la patience ; que par elle je gagne ceux qui me font injure, et qu'enfin, recevant tout avec action de grâces, je rapporte tout uniquement à la plus grande gloire de votre saint nom.

QUATRIÈME STATION.

Jésus flagellé dans le Prétoire.

O Jésus ! victime innocente, nourrie et comme engraisnée de patience, je vous adore attaché à la colonne pour être

flagellé, et offrant à votre Père céleste le sang que vous allez répandre dans ce cruel supplice. Mon cœur est d'autant plus touché de l'état pitoyable où vous fûtes réduit, que c'est moi qui vous ai frappé par le ministère des impitoyables bourreaux qui ont déchiré et comme sillonné votre chair. J'entends au fond de mon cœur votre voix qui me dit : Mon Fils, âme pécheresse, j'ai souffert cette grêle effroyable de coups de fouets, cette cruelle flagellation, pour vos impuretés et vos libertés criminelles, pour expier l'amour désordonné que vous avez de votre chair, votre sensualité, vos immodesties, votre mollesse ; c'est pour vous que j'ai souffert des plaies si profondes, Seigneur, ah ! je reconnais ma faute, et je vous conjure, par vos douleurs, de sanctifier mon corps et mon âme, de laver l'un et l'autre dans votre précieux sang, et de ne pas souffrir qu'ils soient jamais souillés d'aucun péché. Guérissez mes plaies par les vôtres, et, comme vous consentîtes d'être dépouillé de vos vêtemens et

d'être attaché nu à la colonne, dépouillez-moi du vieil homme et de ses œuvres criminelles pour me revêtir du nouveau, qui a été créé à votre ressemblance dans la sainteté et la justice.

CINQUIEME STATION.

Jésus montant au Calvaire.

Jésus, le plus grand de tous les rois, qui, après avoir été couronné d'épines, et n'étant point encore rassasié d'opprobres et de tourmens, quoique épuisé de forces, voulûtes bien encore porter sur la montagne du Calvaire la croix qui devait être l'instrument de votre supplice, je vous adore dans cette circonstance de votre Passion. Je baise en esprit les vestiges de vos pieds, et je suis dans l'étonnement en réfléchissant sur les incommodités insupportables de cette nouvelle marche, de cet étrange voyage que vous entreprenez pour moi, de tous les pas que vous y faites, et de l'extrême lassitude de votre corps, déjà

affaibli par tant d'autres souffrances. Accordez-moi la grâce d'embrasser courageusement toutes les croix qu'il plaira à votre providence de m'envoyer, et, puisque vous m'invitez à venir après vous, à me renoncer moi-même, et à porter ma croix, donnez-moi la force d'accomplir ce que vous me commandez et la grâce qui m'est nécessaire pour profiter de l'avis que vous donnez aux saintes femmes qui vous suivent pas à pas, de pleurer sur elles-mêmes et sur leurs enfans plutôt que sur vous. Oh ! que je pleure avec elles, mais sur la dureté de mon cœur et sur l'excès de mes crimes, qui sont la véritable cause de vos peines !

SIXIEME STATION.

Jésus sur la Croix.

C'est ici, ô mon Rédempteur et mon Dieu ! la plus douloureuse des stations que vous ayez faites dans tous le cours de votre Passion, c'est aussi la plus

ignominieuse : c'est la station de la mort. Les autres n'ont été que passagères pour un temps ; mais celle-ci est permanente : vous y restez, vous y expirez, vous y consommez le sacrifice ; c'est là l'ouvrage de l'amour inconcevable que vous avez eu pour les hommes ; ce ne sont point tant les clous qui vous ont attaché et fixé à ce gibet infâme, que la charité que vous avez eue pour vos ennemis. Je vous adore, je vous aime ; je m'attache à vous pour toujours, ô mon divin Rédempteur ! et je vous supplie d'accomplir en moi votre parole en m'attirant à vous de telle sorte qu'étant détaché de toute affection pour les choses d'ici-bas, je ne pense plus qu'à souffrir pour vous et à mourir avec vous en croix. O Jésus ! ma vie, qui êtes mort pour moi, ô très-doux Agneau immolé pour mon salut ! victime d'amour et de patience, qui pouviez descendre de la croix malgré vos bourreaux, fixez moi dans le bien ; que je perde plutôt la vie que de vous faire mourir dans mon cœur. Je remets mon esprit entre vos mains, et

puisqu'en mourant vous m'avez ouvert le chemin du paradis, fixez-moi dans cette heureuse demeure de vos élus, et dès-lors je ne craindrai plus de vous quitter ni de vous perdre.

SEPTIEME STATION.

Jésus dans le Tombeau.

Après tant de tourmens, ô mon Sauveur ! il était temps d'entrer dans un commencement de repos. L'innocence de votre vie, et plus encore la divinité de votre personne, exigeaient une sépulture honorable, un tombeau glorieux, une demeure tranquille et pacifique. On vous la donne, Seigneur, après avoir embaumé votre corps, qui est mis dans un sépulcre neuf ; des mains vierges s'acquittent de ce bon office ; les anges de paix se rendent assidus près de vous, et vos fidèles servantes, qui étaient présentes en esprit à votre tombeau, ne tarderont pas de vous y donner en personne des marques de leur tendre affection. Ensevelissez, s'il vous plaît,

avec vous, tous mes désirs et tous mes
sens ; enveloppez-moi, comme d'un
suaire, des mérites précieux dont vous
m'avez racheté ; embaumez-moi du
parfum exquis de votre sainte mort et
de vos vertus ; mettez-moi dans la plaie
que fit la lance à votre cœur, afin qu'il
me serve de tombeau plus riche que tous
les marbres. C'est là que, invisible à
tous les biens de ce monde, je vivrai sur
la terre comme étranger, en attendant
que je jouisse de vous dans la céleste
patrie. Ainsi soit-il.

FIN.

